

JEAN-PAUL PIER

Marc Krasner

Cahiers du séminaire d'histoire des mathématiques 1^{re} série, tome 7 (1986), p. 43-44

http://www.numdam.org/item?id=CSHM_1986__7__43_0

© Cahiers du séminaire d'histoire des mathématiques, 1986, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Cahiers du séminaire d'histoire des mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

MARC KRASNER

PAR JEAN-PAUL PIER^{*}

Le 13 mai 1985 est décédé à Paris, à l'âge de soixante-treize ans, le professeur Marc Krasner, membre honoraire de notre section. Ainsi disparaît un homme de grande douceur, un éminent mathématicien, ami de longue date de notre petite communauté mathématique luxembourgeoise.

D'origine russe, Marc Krasner est venu s'installer en France à la fin de ses études secondaires. Docteur ès sciences de l'Université de Paris en 1935, il est affecté au Centre national de la recherche scientifique en 1937 ; il y restera jusqu'en 1960. En 1958, l'Académie des sciences lui attribue le prix Doisteau-Butel. En 1960, Marc Krasner est nommé professeur à l'Université de Clermont-Ferrand ; en 1965, il est appelé comme professeur à l'Université Pierre-et-Marie-Curie de Paris dont il devient professeur émérite en 1980.

Les travaux de Marc Krasner portent principalement sur les corps p -adiques, les corps valués, l'analyse ultramétrique. Ils ont donné lieu à une collection impressionnante de publications. En 1964, Krasner avait réuni à Clermont-Ferrand une phalange représentative des spécialistes du monde entier pour un colloque sur les *Tendances géométriques en algèbre et en théorie des nombres*. Plus tard, quiconque osait travailler sur ces questions suivait à Paris le séminaire Krasner.

Marc Krasner a été un personnage pittoresque ; en était-il conscient lui-même ? C'était une figure légendaire, objet vivant et, après tout, assez rare, de l'hagiographie du professeur distrait qui n'a jamais possédé de montre et se contentait d'emporter un réveil-matin dans ses bagages au cours de ces incessants voyages. En effet, ce polyglotte était globe-trotter. Se l'imagine-t-on ne portant pas au moins un appareil photographique en bandoulière ? Il savait s'accomoder des situations les plus cocasses et les plus inconfortables - et il ne manquait jamais de rappeler l'expérience acquise dans la cavalerie française où il avait servi pendant la Seconde guerre mondiale.

Comment cet homme apparemment non doué pour l'organisation des choses matérielles sut-il enchanter ses auditoires par ses exposés aussi lumineux qu'instructifs - même sur les sujets les plus ésotériques ? Combien de fois avons-nous été séduits par cet esprit tout en finesse lors des conférences faites au séminaire de Luxembourg !

* Discours prononcé le 13 juin 1985 à l'Institut Grand-Ducal des Sciences de Luxembourg.

Après avoir pris sa retraite de l'enseignement supérieur, Marc Krasner a commencé la rédaction de ses travaux qui n'avaient pas encore été mis sous une forme écrite organisée. Malgré ses défaillances physiques il a poursuivi ce travail jusqu'à ses derniers jours. Ses élèves pourront-ils achever cette oeuvre sur la théorie de Galois et la généralisation des structures graduées qui devait paraître aux Presses universitaires de France ?

Marc Krasner a toujours été passionné par l'aspect philosophique des mathématiques. Citons ici, à titre d'exemple, son travail intitulé *Le vieux qui est du neuf* où il décrit un fil conducteur sur l'idée de grandeur tissé par les Egyptiens et les Grecs et aboutissant aux résultats les plus récents dans sa spécialité.

Figure insolite dans un monde aussi divers et étrange que celui des mathématiques, Marc Krasner n'a adhéré à aucune chapelle. Cet homme taillé tout en rondeurs et en bonhomie était un modèle de rigueur intellectuelle, un esprit toujours ouvert et émerveillé.